

7002

Mensuel - Juillet 2017 - N°520

Merci chers amis et Au revoir...

Cet édito est mon dernier message comme pasteur de Robinson. Implantée sur l'agglomération de plusieurs communes dans le triangle de Bourg-la-Reine, Clamart, Massy et Palaiseau, la Communauté de Robinson est établie à l'aboutissement de ce que l'on appelait jadis la ligne de Sceaux, l'actuel RER B. Son Centre est situé à Châtenay-Malabry. Le lieu où s'est déroulé mon ministère pastoral pendant quatorze ans. Quatorze ans, c'est beaucoup !

Quatorze ans de prédication de l'Évangile de Jésus-Christ, de formation, d'écoute, d'accompagnement, de suivi de projets, mais aussi de l'édition de ce journal local, et notamment son édito. Quatorze ans d'attention aux plus fragiles, aux détenus, de présence aux conflits de différentes natures, de diverses mises en relation, de rencontres interconfessionnelles, religieuses et laïques ; Quatorze ans d'animation de groupes, de lancement d'initiatives, avec toujours le souci que chacun.e se sente accepté.e et trouve ici un lieu de confiance et de motivation à partager.

Ai-je réussi ? La question est un peu prétentieuse. Le ministère pastoral n'est pas un métier, mais une vocation. Le statut qu'il confère renvoie à une sorte de profession, mais ne se réduit pas à elle. Le bilan ne m'appartient pas. C'est au sein de cette Eglise, avec elle et parmi ses équipes d'animation, que le regard rétrospectif porte. Et même devant elle, pour l'annonce de la Parole et l'offre des sacrements, je suis resté spirituellement au sein de l'assemblée. Si donc le bilan est collectif, l'essentiel ne se réduit pas à l'image ou la performance d'une communauté, si vivante soit-elle.

Persévérer à être une Eglise de l'hospitalité, où la joie de partage le dispute à l'attention à tout ce qui se passe en nous, à ce qui est discuté dans la société ; continuer à être une Eglise des témoins, où les convictions vécues avec simplicité, sont stimulées de questionnements, de telle manière que la place de la liberté reste préservée au cœur de la foi. Tout cela nous vient de Dieu.

Merci Robinson.

Merci pour tout ce que vous nous avez apporté tout au long de ces années, à ma famille et à moi-même. Merci de ces cadeaux si généreux, dont la reconnaissance déborde ce que je peux exprimer. A 68 ans, je réalise qu'un pan important de ma personnalité m'échappait encore. Merci de m'avoir permis d'en prendre conscience. Vous avez été mes pasteurs.

Merci infiniment à chacun et à chacune de vous et Au revoir. Soyez bénis.



Philippe B. Kabongo-Mbaya

Nous sommes ensemble au Cameroun et à Robinson

Je pénètre dans le vieux temple par l'entrée de derrière. J'accompagne un notable local, membre de cette paroisse, qui se situe sur le sol ancestral de ses pères. Nous sommes dans la commune de Bonaberi non loin de Douala, de l'autre côté du fleuve Wouvouri. Plus d'un siècle avant, les habitants de cette région avaient « accueilli » les missionnaires. A cette époque, leurs chefs cédèrent à ces derniers des terres. L'implantation du protestantisme couvra géographiquement deux entités humaines, les Sawa pour le littoral et les Bamileke, dans l'Ouest du pays. Le développement de l'Eglise, lui aussi suivra des lignes historiques et sociologiques recoupant cette réalité. Les uns sont plutôt minoritaires, mais revendiquent le prestige de ceux qui ont accueilli les Blancs, les autres majoritaires et plus que sur leur nombre, ils jouent beaucoup sur le dynamisme économique et culturel qu'ils incarnent dans tout le Cameroun.

Ai-je fini de me recueillir que je vois, du lieu des officiants où j'étais placé, un nombre impressionnant de femmes en noir sur les premiers bancs du temple. Mines fermées et graves. Le culte prévoit-il un moment d'évocation d'un deuil, justifiant cette tenue de femmes et leur attitude grave ? Non, elles étaient là pour manifester leur mécontentement, leur colère même. Une semaine avant, le Synode de leur Eglise venait d'élire un nouveau président, une élection fortement contestée.

L'Eglise évangélique du Cameroun (EEC) est parmi les principales entités protestantes du pays. Elle est membre cofondatrice, avec la nôtre, de la Communauté Evangélique d'Action apostolique (CEVAA), qui est l'espace francophone protestant de partage et de coordination missionnaire.

Vu la supériorité numérique des ressortissants d'autres régions, la coutume veut que dans cette Eglise les principaux dirigeants soient désignés par consensus. Au Synode déjà précité, ce compromis aurait été bafoué et les Sawa, protestants ou non, se sont sentis humiliés. Les témoins racontent comment le vote a été influencé, comment les « enveloppes » ont circulé...comment le nouveau président de l'Eglise est illégitime. Par deux fois, j'ai été interpellé par des journalistes sur le sujet. Invité d'une chaîne de télévision pour rendre compte du magnifique colloque qui m'avait conduit au Cameroun, la seule question intéressant les éditorialistes était celle de la crise au sein de l'EEC !

Outre les passions des foules de part et d'autre, cette situation malheureuse semblait alimentée par les notabilités traditionnelles, les personnalités politiques, universitaires, militaires et du monde des affaires, rangées derrière chaque camp. Malgré des épisodes très durs qu'elle a connus, la crise est rentrée aujourd'hui dans une phase nettement positive. Des négociations plus sûres vont certainement permettre un nouveau deal et l'unité de l'EEC pourrait en être préservée. C'est une étape majeure, même si, en réalité, ce qui s'exprime là, autour du leadership dans l'Eglise, semble être d'abord un syndrome de ce qui travaille toute la société civile, face aux inévitables changements politiques qui attendent le Cameroun. Un pays régulièrement dirigé in absentia par un autocrate octogénaire, Paul Biya, détesté de la population. Loin d'être un soudard sanguinaire, comme on en trouve en cette partie de l'Afrique, il laisse le pays se diriger par une gouvernance de la débrouillardise ! J'avais promis l'intercession de l'Eglise de Robinson aux paroissiens de Bonaberi. Ils m'ont répondu : « nous sommes ensemble... » C'est fait.

Philippe B. Kabongo-Mbaya





En ce mois :

Juillet 2017

Cultes en juillet (tous les cultes sont à 10h30)

Dimanche 2, culte avec cène, présidé par Philippe Kabongo-Mbaya
Dimanche 9, culte, par Philippe Kabongo-Mbaya, dernier service dominical avec son déménagement.
Dimanche 16, culte avec cène, par Sylvette Barreau
Dimanche 23, culte par Renée Piettre
Dimanche 30, culte avec cène, par Renée Piettre

Il n'y a pas de cultes au mois d'août.

Dans nos familles

Toujours au mois de juin, les jeunes dont les noms suivent ont reçu leur baptême : Pierre, Ange Malapa, Jade Malapa et Eden Malapa. C'était le dimanche de Pentecôte. Après eux, le dimanche 18, Maximilien Kabongo Mudimba Ndaye et Agnès Malaïka Yamba Kabongo. Enfin, le dimanche 25, Salomé Faba a été également baptisée.

Le dimanche de Pentecôte, déjà évoqué, a été également témoin de la bénédiction : Aurore Jouve, Elisa Jouve, Ange Malapa et Jade Malapa. Geste de confirmation de leur baptême.

Dans notre Eglise

Philippe Kabongo-Mbaya, pasteur de Robinson pendant 14 ans, a dit au revoir à la Communauté entouré de sa famille, de nombreux membres de nos paroisses, Châtenay-Malabry et Vallée de la Chevreuse (Palaiseau), réunis pour la fête annuelle commune, mais également des paroissiens de communautés avoisinantes. Plusieurs amis de Philippe et d'Agnès venus de loin ou de près étaient aussi là. Dans une ambiance empreinte d'émotion et de joie rayonnante, quatre jeunes musiciens du professeur Kovac ont scandé les moments très riches du service, sollicitant aussi bien Bach, Vivaldi, que Händel... Deux puissantes chorales gospel ont donné à cette rencontre son inspiration lumineuse et une grande beauté. On n'est pas prêt d'oublier les témoignages entendus et lus sur celui qui fut le pasteur de Robinson.

La reconnaissance illuminait les visages, tandis que dehors le soleil souverain ne semblait point décidé à faiblir. Il fallait raccourcir un service déjà long. Des cadeaux nombreux, surgissant de nulle part, ont fait leur entrée. Et le temps de parole prévu pour la famille de Philippe, ses enfants et Agnès, est passé à la trappe. Enfin le buffet pouvait commencer. L'édito de ce numéro reflète l'état d'esprit et la gratitude immense que nos amis Kabongo-Mbaya nous garde.



Conseil Presbytéral du 13 juin 2017

Après avoir chanté le cantique « Dieu, mon berger me conduit et me garde », Philippe nous lit le chapitre 21 de l'évangile de Jean. Jésus et Pierre dialoguent au bord d'un lac : après que Jésus ait demandé par 3 fois à Pierre si ce dernier l'aimait, il lui dit « pais mes brebis ». Jésus demande à Pierre d'être berger. Philippe rapproche ce texte de son départ, qui va laisser le conseil presbytéral, seul, berger de l'église. Quelle nourriture allons-nous donner ? La parole de Dieu, l'Amour de Dieu, la confiance de Dieu pour faire confiance aux autres.

Le CR du précédent CP a été validé et le calendrier de juillet complété. Puis les nouvelles des uns et des autres sont échangées. Nous portons toutes ces personnes dans nos prières.

Le CP a échangé sur différents événements qui ont marqué le mois de mai:

- rencontre avec Dominique Hernandez, pasteur à Palaiseau , qui sera notre pasteur référente pendant la vacance pastorale de l'année prochaine.
- le colloque sur Luther qui s'est tenu à Bourg la Reine a réuni beaucoup de monde
- le synode national à Lille a rédigé le nouveau texte de la déclaration de foi de l'EPUF, après 2 ans d'étude du texte dans les paroisses et des débats très intéressants le jour du synode.

Le conseil national de l'EPUF a été renouvelé et a élu sa présidente Emmanuelle Seyboldt, première femme à ce poste.

Le Groupe de l'Entraide a organisé les tables du CASP le 11 juin avec un franc succès comme chaque année. Nous nous réjouissons que le contact avec les sœurs de la communauté de Mamré soit rétabli.

Pour l'organisation de la vacance pastorale, nous établissons un planning des officiants pour les cultes du 1er trimestre 2017 .

Philippe et sa famille nous quitteront à la fin du mois de juillet.

La trésorière nous informe que 26 250 euros de cotisations ont été reçus à ce jour sur 82000€ attendus pour la fin de l'année. Cela va mieux, après le ralentissement très net du mois d'avril.

Nous étudions nos possibilités d'augmentation du montant de la cible versée à la région pour 2018. La décision sera prise en juillet.

Les travaux d'entretien de nos locaux se poursuivent:

- le chantier du 21 mai avec les éclaireurs, encadrés par Marc et Armand a été très efficace.
- le projet de construction d'une rampe d'accès aux Charmilles pour personnes à mobilité réduite reste conditionné à l'accord d'une commission pour le maintien de l'ARAPEJ dans ces locaux

Les projets en cours :

- le 18 juin nous aurons notre fête commune Robinson-Palaiseau. L'après midi sera consacrée à divers témoignages avant le départ à la retraite de Philippe Kabongo-Mbaya
- le 24 juin : concert gospel au centre

La séance s'est terminée par la prière du Notre Père.

Ils apprennent à vivre avec la nature

Marc Faba a été Eclaireur il y a vingt-cinq ans. Mathieu Collura est actuellement responsable auprès des jeunes Eclaireurs et Eclaireuses de sept à onze ans, après avoir été lui-même Eclaireur. Ils nous livrent les techniques et gestes utilisés pour respecter l'environnement chez les Eclaireurs et Eclaireuses Unionistes de France. Cette rencontre nous donne un regard scout sur la citoyenneté écologique.

ALLO 702 : Quelles toilettes utilisez-vous pendant les camps d'été ?

MARC FABBA : Je me rappelle qu'un grand et profond trou était creusé. Une fois quelqu'un était tombé dedans, mais ce n'est arrivé qu'une seule fois. C'étaient nos toilettes, qui devaient durer trois semaines, le temps du camp d'été. Un jeune de service recouvrait de terre les excréments et l'urine tous les deux ou trois jours. Ce trou servait à la fois aux filles et aux garçons.

MATTHIEU COLLURA : Aujourd'hui un camp dure deux semaines. Deux trous sont creusés à deux emplacements différents en même temps. Des morceaux de bois ou une poubelle forment la cuvette. Les toilettes chez nous sont les "titas". Le garçon ou la fille de service met de la sciure dans chaque trou tous les deux jours. La sciure est achetée alentour. En milieu de semaine, on bouche et on creuse un autre trou pour éviter les engorgements.

ALLO 702 : Quelle eau utilisez-vous pendant les camps ?

MARC FABBA : Il y a vingt-cinq ans, nous utilisons de l'eau d'un robinet mis à disposition par l'hôte du camp. L'eau était amenée par plusieurs d'entre nous dans des jerricanes de vingt litres.

MATTHIEU COLLURA : Aujourd'hui, nous sommes ravitaillés en eau de la même manière. Il y a donc un trajet à parcourir tous les jours. Pour se laver, si un des Eclaireurs ou Eclaireuses utilise trop d'eau, alors les autres ont moins d'eau. Ils vivent dans une mini-société, et ils apprennent à vivre avec la nature. Ainsi, chacun s'habitue à ne pas gaspiller. Car gaspiller, c'est refaire un trajet pour chercher à nouveau de l'eau.

ALLO 702 : Les déchets sont-ils un problème ?

MARC FABBA : Auparavant, il y avait peu de déchets. La sensibilité écologique, le respect de l'environnement et le recyclage n'existaient pas. Quand nous

mangions en pleine nature, les emballages étaient transportés dans nos sacs de randonnée au lieu d'être laissés dans la nature. Il faut dire aussi qu'il y avait très peu de poubelles. Le geste de ne pas laisser les déchets par terre était déjà pratiqué de notre part. Nous étions en quelque sorte précurseurs dans le respect de l'environnement.

MATTHIEU COLLURA : Aujourd'hui, les emballages se sont multipliés. Quelques fois trois emballages entourent un goûter. Il est plus facile de trouver des poubelles de nos jours. Donc, nous ne laissons rien après notre passage. En fin de camp, nous "faisons un râteau", c'est-à-dire que nous ramassons ce qui traîne. Les jeunes d'aujourd'hui sont plus sensibilisés sur le respect de l'environnement ; ils connaissent le tri des déchets et leur recyclage.

ALLO 702 : Le scoutisme a-t-il des gestes ou attitudes nouvelles à apprendre aux jeunes ?

MARC FABBA : Il me semble que nous étions précurseurs. Aujourd'hui, je ne sais pas si nous pouvons innover dans le respect de l'environnement.

MATTHIEU COLLURA : Nous pensons éduquer à utiliser des produits de saison dès le prochain camp. Ce qui serait de nouvelles habitudes pour respecter la nature.

Propos recueillis par Florence Hamrani



Éclaireuses
Éclaireurs
UNIONISTES de FRANCE

Emmanuelle Seyboldt prend la tête de l'Église protestante Unie de France

C'est une première. Vendredi 26 mai, à l'occasion de son Synode annuel, l'Église protestante unie de France (EpudF), qui rassemble depuis 2012 réformés et luthériens, a élu pour quatre ans à sa tête une femme, Emmanuelle Seyboldt.

Certes, chez les protestants français, les femmes peuvent devenir pasteures depuis 1965. Le symbole n'en reste pas moins fort, dans cette Église qui revendique 250 000 fidèles.

Pour Emmanuelle Seyboldt, cependant, pas de quoi en faire toute une histoire. « Je suis pasteure depuis presque 25 ans, et je n'ai jamais eu aucune remarque concernant le fait que je sois une femme », souligne-t-elle. En revanche, concède-t-elle, « cela peut sans aucun doute avoir plus d'impact avec d'autres Églises ».

Née en 1970 au pied des Cévennes, à Lunel (Hérault), cette brune au regard bienveillant, affirme avoir toujours été attirée par le ministère pastoral. « Le protestantisme, je suis tombée dedans quand j'étais petite », sourit cette fille d'une militante communiste et d'un père très engagé au sein de l'Église réformée. « En CM2, quand l'instituteur a demandé ce que nous voulions faire plus tard, j'ai répondu pasteur. J'ai su très tôt que Dieu était la question centrale de ma vie. »

Organiste au temple dès sa jeunesse, cette amatrice de musique, qui a également appris le piano et été chef de chœur, est particulièrement touchée par celle du luthérien Jean-Sébastien Bach. Un an après son bac, elle commence des études de théologie, à Saint-Étienne (Loire) puis à Montpellier, et débute son ministère en Ardèche en 1994, avant d'être envoyée à Châtelleraut (Vienne), où elle sera notamment aumônier des hôpitaux.

C'est ensuite en Provence que la pasteure a exercé un double ministère, dans la rédaction de matériel catéchétique et dans la presse protestante régionale, avant d'être nommée présidente de la région Est, en 2013. Divorcée et remariée depuis 2006 à un

pasteur allemand, Emmanuelle Seyboldt assume par ailleurs une famille recomposée de sept enfants, avec qui elle s'est installée à Besançon. Le couple est également en train d'adopter une jeune fille de 17 ans, accueillie au sein de leur foyer depuis quelque temps par le biais de la Cimade.

Sa bonne connaissance des différentes réalités ecclésiales ainsi que son positionnement consensuel, en dehors des réseaux d'influence, ont sans doute joué dans sa désignation alors que l'Église unie a traversé, à la suite de la décision de 2015 sur la bénédiction des couples mariés de même sexe et des débats autour de la déclaration de foi, une phase de dissensions.



Au cou, elle arbore non pas la croix huguenote chère aux protestants mais celle de Taizé, gage de son attachement à l'œcuménisme. « Je suis heureuse et fière d'appartenir à mon Église, mais ce n'est pas mon étendard, dit-elle. Mon étendard, c'est le Christ, qui est au-dessus de nos divergences confessionnelles. »

Marine Lamoureux

le 27/05/2017
publié dans « La Croix com »



j'ai lu, j'ai aimé

Lectures bibliques quotidiennes de juillet 2017

Eric-Emmanuel Schmitt - *Plus tard, je serai un enfant*
Bayard, 2017, 170p. 14,90€.

E-E Schmitt, de l'académie Goncourt, l'un de nos auteurs actuels, les plus prolifiques, touchant tour à tour à tous les genres littéraires. Plein de sagesse, de fantaisie et d'humour, il s'est laissé convaincre par une amie journaliste (Catherine Lallanne) de tenter un bilan de sa carrière actuelle sous forme d'entretiens. Avec à son actif un demi-siècle de vagabondage et une quarantaine d'ouvrages, joués dans de nombreuses langues, il est surtout connu comme dramaturge.

Mais surtout, il pense être plus ou moins au milieu de sa carrière, en pleine possession de ses talents après s'être essayé à un peu tous les genres, comptant bien la prolonger jusque vers le centenaire, il y a tant à découvrir dans une vie ! Puis il pourra redevenir un enfant, contemplatif, plein de ses capacités d'émerveillement. Aujourd'hui il n'a qu'une cinquantaine d'années et beaucoup d'autres choses à découvrir, à explorer, à expérimenter. Mais surtout, il tient à découvrir en tous ceux qu'il rencontre, leur part d'humanité et d'aptitude à la joie. ..

Ce livre court et enjoué, rayonne d'une qualité qui nous a fait souvent défaut ces temps-ci : L'optimisme ; non pas, l'insouciance, bêtasse, mais le courage d'affronter la vie avec ses hauts et ses bas, ses moments durs, et d'autres, pleins d'espoir et de confiance... au point de créer avec quelques amis, la Ligue des Optimistes... comme contrepoids à l'hyperconceptualisation de sa thèse de philosophie sur Diderot. Alors, la maturité aidant, il retrouve la gaité et l'art de faire sourire les autres, même au travers des situations difficiles..

Sylvette Bateau

		psaumes
S 1	Nombres 17.1-26	106
D 2	Nombres 17.27-18.20 2 Rois Romains 6.3-11 Matthieu 10.37-42	89 4.8-16
L 3	Nombres 18.21-32	107
Ma 4	Nombres 19.1-22	108
Me 5	Matthieu 19.1-15	109
J 6	Matthieu 19.16-30	110
V 7	Matthieu 20.1-16	111
S 8	Matthieu 20.17-34	112
D 9	Matthieu 21.1-22 Zacharie 9.9-10 Romains 8.9-13 Matthieu 11.25-30	145
L 10	Matthieu 21.23-32	113
Ma 11	Matthieu 21.33-46	114
Me 12	Matthieu 22.1-14	115
J 13	Matthieu 22.15-22	116
V 14	Matthieu 22.23-33	117
S 15	Matthieu 22.34-46	118
D 16	Matthieu 23.1-12 Esaïe 55.10-11 Romains 8.18-23 Matthieu 13.1-23	65
L 17	Matthieu 23.13-36	119.1-32
Ma 18	Proverbes 22.17-23.14	119.33-64
Me 19	Proverbes 23.15-35	119.65-96
J 20	Proverbes 24.1-34	119.97-144
V 21	Nombres 20.1-13	119.145-176
S 22	Nombres 20.14-29	120
D 23	Nombres 21.1-20 Esaïe 44.6-8 Romains 8.26-27 Matthieu 13.24-43	86
L 24	Nombres 21.21-35	121
Ma 25	Nombres 22.1-20	122
Me 26	Nombres 22.21-40	123
J 27	Nombres 22.41-23.12	124
V 28	Nombres 23.13-30	125
S 29	Nombres 24.1-25	126
D 30	Nombres 25.1-18 1 Rois 3.5-12 Romains 8.28-30 Matthieu 13.44-52	119.121-136
L 31	Nombres 25.19-26.51	127

CALENDRIER DE JUILLET 2017

Dimanche 2	10h30	Culte avec Ste Cène
Mardi 4	20h00	Conseil presbytéral
Mercredi 5	20h00	Comité de rédaction du 702
Dimanche 9	10h30	Culte
Dimanche 16	10h30	Culte avec Ste Cène
Dimanche 23	10h30	Culte
Dimanche 30	10h30	Culte avec Ste Cène

Permanence pastorale :

Dominique Hernandez (tél. 01 69 20 26 42) :
du 1 au 30 juillet, puis du 24 au 31 août

Dominique Hernandez est le pasteur Référent de Robinson

Sook-Hee Youn (tél. 01 60 15 18 23) :
du 20 au 31 août

Robert Shebeck (tél. 01 43 89 04 26...) :
du 1er au 31 août

Éditorial	p. 1
Église camerounaise	p. 2
En ce mois	p. 3
Chronique du CP	p. 4
Écologie et scoutisme	p. 5
Élection d'E. Seyboldt	p. 6
J'ai lu - lectures bibliques	p. 7
Calendrier	p. 8



Éclaireuses
Éclaireurs
UNIONISTES
de FRANCE

Conseillères du groupe :

Catherine Lortsch et Claire Siringo
catherinelortsch@yahoo.fr
clairemartingo@gmail.com

Responsable Louveteaux :

Matthieu Collura mcg_collura@orange.fr
Marc Bélicard marc@belicards.com
Romain Favre romain-favre@outlook.com

Responsables Éclaireurs :

Leo Negre leo.ng@hotmail.fr
Rosalie Bélicard rosalie@belicards.com

Branche aînée unioniste :

Étienne Rezeau etienne.rezeau@gmail.com

Association culturelle

Pasteur : Poste vacant

En cas de nécessité, voir Monsieur Jean-Louis Nosley

Conseil presbytéral

Président : Jean-Louis NOSLEY

Tél : 01 46 60 17 81, Mail : jlnosley@online.fr

Trésorière : Nicole DRAUSSIN (adresser les courriers au centre)

Tél : 01 46 65 88 59 Mail : nicole.draussin@neuf.fr

Chèques au nom de l'Église Réformée de Robinson :

Crédit Lyonnais, compte n° 30002 00594 0000005981P 51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Présidente : Magali BÉLICARD

Tél : 01 46 61 39 97, Mail : magali@belicard.com

Trésorier : Frédéric JOUVE

Tél : 01 75 49 72 13, Mail : fred.jouve-perso@laposte.net

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte

Planning des salles : Gisèle BERTHON, Tél : 01 43 50 72 98

702

Bulletin d'Information de la Paroisse
Réformée de Robinson
Église Protestante Unie de France

CPPAP N° 0717 G 79042

ISSN 1298-9991,

Dépôt légal : Juillet 2017

Adresse : 36 rue Jean Longuet
92290 Châtenay-Malabry

Tel. : 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Jean-Louis NOSLEY

Maquette :

J. Gascuel, F. Hamrani,

H. Cohen-Salmon

Imprimeur : Atout'com

91 rue Boucicaud 92260 Fontenay

Abonnement : 1 an : 18 € - soutien : 30 €